

**SE CONFESSER EN L'ABSENCE DE PRÊTRE**  
**« QUI CROIT N'EST JAMAIS SEUL. » (Benoît XVI)**

**LA PUISSANCE DU REPENTIR DU COEUR**

Pendant cette période de confinement, nous ne pourrons exceptionnellement nous confesser à l'occasion de Pâques. Cependant, ce désir que nous avons de nous confesser sans en avoir la possibilité a de la valeur devant Dieu. Le regret de nos péchés et le désir de recevoir le pardon de nos péchés à l'occasion de la fête de Pâques sont réels, mais nous ne pourrons pas aller « à confesse ». Dans cette situation, **la contrition du cœur cause déjà la rémission** des péchés. Elle obtient le pardon des péchés bien que nous n'ayons pas la possibilité d'aller nous confesser. A condition que notre contrition porte en elle-même la décision d'aller nous confesser dès que cela sera possible. C'est une manière de dire à Dieu que notre regret de nos péchés désire s'achever dans la démarche proprement sacramentelle.

**En effet, il y va du sacrement de pénitence comme du baptême.** Le baptême de désir donne déjà la grâce du baptême, tout en trouvant son achèvement dans la célébration du sacrement de baptême. De même, celui qui se repent de ses péchés tout en ayant le vœu de se confesser et de recevoir l'absolution, vit déjà du pardon de Dieu. Son repentir est déjà porté par la grâce du sacrement de réconciliation. Autrement dit, le sacrement n'agit pas seulement dans l'acte où il est administré. Il agit *par anticipation* en vertu du pouvoir du pardon des péchés (donné à l'Eglise) sur celui qui a l'intention de le recevoir dès qu'il le pourra.

C'est l'occasion donc de vivre ce que nous dit le pape François : « C'est très clair : si tu ne trouves pas de prêtre pour te confesser, parle avec Dieu, il est ton Père, et dis-lui la vérité : "Seigneur, j'ai manigancé ceci, cela... pardon", et demande-lui pardon de tout ton cœur, avec l'Acte de contrition et promets-lui : "Je me confesserai plus tard, mais pardonne-moi maintenant". Et tu reviendras immédiatement dans la grâce de Dieu. » (Pape François, *Homélie à la Maison Sainte Marthe*, 20 mars 2020)

Père Frédéric-Marc Balde

**EXAMEN DE CONSCIENCE SELON LA FOI, L'ESPÉRANCE ET LA CHARITÉ**



Après avoir invoqué le Saint Esprit, un examen de conscience est nécessaire pour réfléchir sur mes péchés envers le Seigneur, envers les autres, envers moi-même. Pour m'y aider, je m'appuie sur les actes de foi, d'espérance et de charité, que l'on appelle les vertus théologiques. Ce sont elles qui, selon la foi de mon baptême, me guident dans ma relation avec Dieu et avec le monde.

**ACTE DE FOI : Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées et que vous nous enseignez par votre Église, parce que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.**

*"Comme Jésus montait dans la barque, ses disciples le suivirent. Et voici que la mer devint tellement agitée que la barque était recouverte par les vagues. Mais lui dormait. Les disciples s'approchèrent et le réveillèrent en disant : « Seigneur, sauve-nous ! Nous sommes perdus. » Mais il leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs, hommes de peu de foi ? » Alors, Jésus, debout, menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme." (Matthieu 8, 26)*

- N'ai-je pas manqué de foi à certains moments ?
- M'est-il arrivé d'avoir honte de ma foi ? De « renier » le Christ devant les autres ?
- Ai-je pris le temps de former, d'éclairer ma foi, de la cultiver ? Ai-je suffisamment nourri ma foi par la lecture de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements (confession régulière, messe du dimanche ...) ?
- Entraîné par les autres, ai-je critiqué l'Église ou refusé d'écouter ses enseignements ?

**ACTE D'ESPÉRANCE : Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ, votre grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous tenez toujours vos promesses.**

*"L'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné." (Romains 5, 5)*

- N'ai-je pas tendance à me décourager facilement ? Ne suis-je pas de ceux qui abandonnent facilement la prière, qui manquent de persévérance, qui n'attendent rien de Dieu ?
- M'arrive-t-il d'en vouloir à Dieu parce que je pense qu'Il n'exauce pas ma prière ?
- Ai-je douté de sa miséricorde ? de son amour inconditionnel pour moi ?
- M'arrive-t-il d'enfermer facilement les autres dans des jugements définitifs sans les aider à progresser ?
- Ai-je mis mes désirs dans les biens matériels ? Mon argent, l'argent rêvé ne me rend-il pas esclave ?
- Ai-je espéré que la fuite, la drogue ou l'échappatoire aux multiples visages pourrait améliorer ma situation actuelle ? Certaines de mes activités ne sont-elles pas une fuite pour oublier mes difficultés ?
- Est-ce que je m'accroche aux petits espoirs, aux fausses sécurités – travail, argent, apparence...- au lieu de cultiver la véritable espérance, la confiance en Dieu qui peut tout ?

**ACTE DE CHARITÉ : Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.**

*"Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même." (Matthieu 22, 37-40)*

- Dieu tient-il la première place dans ma vie ? Est-ce que je l'adore ? Prends-je du temps gratuit avec lui ?
- J'aime les autres, tous les autres, pas seulement ceux qui m'aiment mais aussi mes ennemis ? Comment est-ce que je pardonne à ceux qui font du mal ? Y-a-t-il un pardon que je dois demander ou donner ?
- J'aime mes parents, frères et sœurs ? Y-a-t-il une personne qui ne reçoit pas l'amour que je lui dois ?
- Quel est mon regard sur les autres, en particulier les pauvres, les étrangers, les handicapés ?
- Suis-je obéissant à la volonté de Dieu ? Ou bien l'égoïsme m'enferme-t-il sur moi-même, me coupe des autres, me conduit à être méchant, injuste... ou à être « mal dans ma peau », me détester ?
- Est-ce que je cherche à dominer ou servir les autres ? Suis-je esclave du regard des autres ?
- Suis-je respectueux de mon corps, de celui des autres ? Ai-je volé ? menti ? triché ? Eté grossier ?
- Qu'est-ce que je fais pour ceux qui n'ont rien ? Pour ceux qui ne connaissent pas encore le Christ ? Suis-je capable d'aider quelqu'un qui se laisse séduire par le mal ?
- Comment puis-je aimer en vérité ? Ai-je le désir de la sainteté ?

**POUR LA CONFESION DE DÉsir**

- Je fais le signe de croix : « Bénissez-moi, Seigneur, parce que j'ai péché. »
- Je peux lire un passage des Ecritures de mon choix.
- Je dis mes péchés au Seigneur.
- Je dis à voix haute l'acte de contrition parfaite, regret fondé d'abord sur mon amour de Dieu.  
*Mon Dieu, je me repens de mes péchés de tout mon cœur ;  
je les hais et les déteste parce qu'ils offensent votre Majesté infinie,  
sont la cause de la mort de votre divin Fils Jésus, et constituent ma ruine spirituelle.  
Je ne veux plus en commettre à l'avenir, et je me propose d'en fuir les occasions.  
Seigneur, miséricorde, pardonnez-moi.*  
Ou  
*Je vous aime, ô Jésus, mon amour, je vous aime plus que moi-même,  
et parce que je vous aime, je me repens de tout mon cœur de vous avoir offensé ;  
ne permettez pas que je me sépare encore de vous.  
Faites que je vous aime toujours ; puis disposez de moi selon votre sainte Volonté.*
- Je m'engage à demander le pardon du Seigneur à un prêtre par l'absolution dès que possible.